

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°28 – Août 2012

SOMMAIRE

| | |
|----------------------------------|-------|
| « La Grièche » un peu partout... | p. 1 |
| La Chronique mars-mai 2012 | p. 2 |
| Grimpereaux | p. 23 |
| Mouettes tridactyle et pygmée | p. 25 |
| Poésie | p. 28 |
| Gobemouche noir | p. 30 |
| Parades | p. 36 |
| Carnet naturaliste | p. 42 |
| Botanique | p. 45 |



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

« LA GRIÈCHE » UN PEU PARTOUT...

La Grièche relate les observations de tout l'Entre-Sambre-et-Meuse mais il faut bien reconnaître, comme nous le faisait remarquer Henry Vicenzi récemment, que certains sites sont beaucoup plus mis en évidence que d'autres. Virelles, Roly, les BEH sont par exemple très souvent cités. Le secteur Morialmé/Thy-le-Baudouin l'est beaucoup moins. Souvent l'attrait d'un site naît de sa richesse ornithologique mais le plus souvent aussi d'un « *birdwatcher* » vivant à proximité ou en ayant fait « son » endroit. Et des « endroits », dans notre belle région, il en reste de très nombreux qui sont sous-prospectés. Sortir des sentiers battus apporte souvent son lot de découvertes...

A bon entendre...

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**): lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants :

<http://lagrieche.observations.be/index.php>, www.aquascope.be et :
<http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de juin 2012 à août 2012 pour le **15 septembre** au plus tard !

LA CHRONIQUE

MARS 2012 – MAI 2012

Le printemps 2012 : pas vraiment sympathique?

Nous avons tous le sentiment d'avoir vécu un printemps plutôt maussade et frais. La mémoire humaine est ainsi faite : elle semble ne retenir que quelques faits saillants, et en dégage une impression générale peu nuancée et somme toute très subjective. Pour preuve le tableau ci-dessous, qui reprend le bilan climatologique du printemps 2012 pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle).

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. On y relève seulement des valeurs réellement conformes à la norme (« n »). On peut donc conclure objectivement que cette saison a été « tout sauf anormale ». La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois. On y constate que mars 2012 a été vraiment très clément (3 paramètres largement plus favorables que la norme, surlignés de jaune).

Avril par contre s'est avéré particulièrement maussade (3 paramètres bien moins bons que la norme, surlignés de bleu). Et mai, me direz-vous ? Eh bien, il a été tout à fait dans la norme ! Mais peut-être avons-nous perdu de vue ces quelques jours de temps magnifique aux alentours de la Pentecôte...

| Paramètre : | Température | Précipitations | Nb de jours de précipitations | Insolation |
|-----------------------|-------------|------------------|-------------------------------|----------------|
| Unité : | °C | l/m ² | jours | heures:minutes |
| PRINTEMPS 2012 | | | | |
| Printemps 2012 | 10,5 | 200,4 | 43 | 468:59 |
| Caractéristiques (*) | n | n | n | n |
| Normales | 10,1 | 187,8 | 49 | 463:58 |
| MARS 2012 | | | | |
| Mars 2012 | 8,9 | 32,9 | 8 | 165:56 |
| Caractéristiques (*) | ta | n | e | ta |
| Normales | 6,8 | 70 | 18 | 113:57 |
| AVRIL 2012 | | | | |
| Avril 2012 | 8,4 | 104,1 | 21 | 113:11 |
| Caractéristiques (*) | ta | ta | n | a |
| Normales | 9,8 | 51,3 | 15 | 158 :58 |
| MAI 2012 | | | | |
| Mai 2012 | 14,3 | 63,4 | 14 | 189:52 |
| Caractéristiques (*) | n | n | n | n |
| Normales | 13,6 | 66,5 | 16 | 191 :03 |

(*)**Légende :**

Code Niveaux d'anormalité Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les...

| | | |
|----|-------------------|---------|
| n | normal | - |
| a | anormal | 6 ans |
| ta | très anormal | 10 ans |
| e | exceptionnel | 30 ans |
| te | très exceptionnel | 100 ans |

Du côté des oiseaux, le ballet des derniers hivernants sur le départ croise celui des arrivants du sud. En mars, un Pygargue à queue blanche est aperçu à Matagne-la-Petite, la Macreuse brune et un couple de Macreuses noires vont se côtoyer aux BEH, les Cygnes chanteurs sont sur le départ, une première Hirondelle rustique le 15/03. En avril, on retiendra la présence d'un Hibou des marais à Chimay, une Sterne arctique à Virelles, pendant que de nombreuses espèces rentrent de leurs quartiers d'hiver. En mai, c'est la déferlante des espèces emblématiques de l'ESEM : Râle des genêts (très discret), Huppe fasciée, Engoulevent d'Europe et même un Circaète Jean-le-Blanc au-dessus de Nismes et Petigny, aussi, 4 mentions d'Hypolaïs icterine ce qui n'est pas mal pour notre région et une Gélinotte des bois...

A Brûly-de-Pesche, c'est le Gobemouche noir qui confirme une première nidification en ESEM qui avait déjà été suspectée dans le même village en 2007 ! Le reste, et pas le moindre, dans les pages qui suivent...

Et puis, un mystère est éclairci, Baptiste Gosselin nous signale que les jeunes Harles bièvres, trouvés au Ry de Rome à Petigny l'année passée, proviendraient d'une nichée sur la Semois française du côté de Monthermé :

« Un couple avec 5 petits d'une semaine vu le 6 juin sur la Semois à Haulmé, village situé plus ou moins 6 km avant Monthermé où se jette la Semois. Sinon 8 couples ont passé l'hiver, Je les voyais sur la Semois et sur la Meuse. J'ai vu les derniers couples début avril de cette année. Voilà tout ce que je sais.»



*BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse*

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Signalé à Virelles, Roly et les BEH. Avant la dispersion et le cantonnement, au maximum 13 ex. sont renseignés aux BEH le 13/03.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Signalé aux BEH, Virelles, Roly et Gozée. Au maximum 50 ex. le 02/03 aux BEH mais surtout une belle population de 36 ex. le 02/05 à Roly.



Grèbe huppé, Virelles, le 11/05/2012. Photo : Fanny Ellis.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Au maximum 6 ex. à Virelles le 31/03, malheureusement plus aucun individu n'y sera revu après le 28/04. La nidification sur ce site semble donc compromise. Le maximum régional reste néanmoins de 13 ex. le 10/04 aux BEH.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Présent durant toute la période. Des mouvements sont perceptibles comme ces 152 ex. le 25/03 à Sivry ou les 125 ex. le même jour aux BEH. Début avril, les nombres diminuent fortement et ne concernent plus que 1 à quelques individus. Malgré des parades parfois renseignées, l'espèce est toujours absente comme nicheuse de notre région.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : 2 données d'un ex. prenant un bain de soleil, le 15/03, en bordure de la roselière à Virelles et d'un autre 4 jours plus tard à Roly.

Héron gardeboeufs (*Bubulcus ibis*) : 1 ex. le 01/05 dans la vallée de l'Eau Blanche. Il possède un comportement typique, se baladant entre les sabots de vaches dans une prairie (sur-) pâturée.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Jusqu'à la fin du mois de mars, des groupes parfois importants sont observés avec, par exemple, un maximum de 35 ex. le 23/03 à Virelles. Avec plus de 170 données encodées sur la période, l'espèce est maintenant considérée comme commune de l'automne à l'hiver. Avec l'arrivée du printemps, le nombre d'individus diminue laissant ici et là quelques attardés immatures. Même si des parades ou des individus nuptiaux sont observés en mars à Rance, aux BEH ou à Roly, la nidification n'est pas encore annoncée pour cette année. On note toutefois un individu avec une branche dans le bec le 12/04 à Virelles...

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Considéré comme commun et donc peu renseigné et documenté. Un maximum de 16 ex. est contacté le 04/03 à Roly.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : Très belle espèce, toujours plaisante à observer, 1 ex. contacté le 16/04 à l'étang de Virelles.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Les 2 premières sont contactées le 11/03 à Couvin. Ensuite, la belle dame noire est signalée à +/- 50 reprises réparties sur la période. Il est intéressant de constater que les observations proviennent d'une bonne partie de l'ESEM surtout au sud de la zone condruzienne ce qui indique une occupation de tous les sites régionaux appropriés.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 12 mentions sur la période dont une partie est très probablement liée à la présence des oiseaux nicheurs frontaliers d'Eteignières (France).

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Espèce signalée à Virelles, Roly et les BEH. Elle est nicheuse à Virelles et Roly. Le maximum est renseigné à Virelles avec 31 ex. le 28/05 auxquels il faut rajouter le couple et ses 4 petits.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Les 16 Cygnes Chanteurs, dont l'individu lituanien, sont toujours présents à Erpion jusqu'au 03/03. Le 04/03, la bande se disperse, 6 ex. sont toujours à Erpion et 2 autres sont contactés à Roly. Ce sera nos derniers contacts avec l'espèce pour cet hiver.

Oie cendrée (*Anser anser*) : Quelques mentions : 7 ex. le 08/03, 3 ex. le 24/03 puis 2 ex. le 05/05 aux BEH ensuite 1 ex. le 24/05 à l'étang de Virelles.

Oie des neiges (*Anser caerulescens*) : L'exemplaire, accompagnant des Bernaches du Canada et présent durant l'hiver, est encore signalé jusqu'au 08/03 aux BEH.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Signalée partout. Renseignée nicheuse à Nismes, Virelles et Sart-en-Fagne mais de nombreuses nichées n'ont pas fait l'objet d'encodages.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : 1 ex. du 20 au 27/04 aux BEH, 1 autre présent 21 et 22/05 à Virelles.

Ouette d’Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Espèce invasive, partout présente (une quinzaine de communes citées) en petits nombres. Nidification renseignée à Nismes et Virelles.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Signalé aux BEH, Roly, Virelles et Saint-Aubin. Une espèce non indigène de plus en plus rencontrée...

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : 10 observations rapportées jusqu’au 30/04 de Roly, Virelles et les BEH. Les maxima sont de 15 ex. les 15/03 et 18/04 aux BEH.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Observés aux BEH, Roly et Virelles. Le maximum renseigné est de 34 ex. le 03/04 aux BEH. Les 8 derniers ex. de la période sont observés à Virelles le 21/04.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Considéré comme trop commun et donc peu renseigné. Le 03/03, les BEH enregistrent le maximum de 300 ex. Après cette date, petit à petit les oiseaux se dispersent gagnant les sites de nidification un peu partout dans la région.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Passage assez soutenu surtout en mars sur nos 3 grands plans d’eau régionaux : Roly, BEH et Virelles. Le maximum enregistré est de 23 ex. le 15/03 aux BEH. Le dernier exemplaire est observé le 18/04 à Virelles.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Début mars les nombres sont encore importants aux BEH comme ces 123 ex. le 01/03. Rapidement les chiffres vont décroître. Par contre, une présence discrète est constatée sur différents sites de la région pendant toute la période que couvre cette chronique.

Sarcelle d’hiver (*Anas crecca*) : Signalée à Gozée, Florennes, Roly, Virelles, Erpion, la vallée de l’Eau d’Yves et les BEH. Les maxima n’excèdent pas 48 ex. le 03/04 aux BEH. Les derniers ex. sont renseignés le 21/04 ce qui n’augure rien de bon en terme de nidification.

Sarcelle d’été (*Anas querquedula*) : Premier couple de retour signalé le 14/03 à Virelles. Fait plus étonnant, des oiseaux vont y être présents jusque fin mai... L’espèce est aussi notée à Roly et dans la vallée de l’Hermeton.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : De très beaux groupes en halte sont signalés surtout entre le 03/04 et le 18/04 avec des maxima de 182 ex. le 03/04 aux BEH et de 150 ex. les 10 et 18/04 à Virelles. En mai, l’espèce se fait rare avec seulement 3 mentions de 1 ou 2 oiseaux. L’espèce est aussi signalée à Roly, Gozée Fagnolle et Saint-Aubin.

Nette rousse (*Netta rufina*) : 3 ex. (2 mâles et une femelle) ont séjournés aux BEH jusqu’au 04/03. Il s’agit peut-être des mêmes oiseaux observés le 17/03 à Virelles.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Observé à Rance, Roly, Villers-le-Gambon, Gozée, Virelles et les BEH. Les quantités renseignées sont inférieures à celle du Fuligule morillon, un maximum de 186 ex. est toutefois renseigné à Roly le 04/03.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Signalé à Rance, Roly, Sart-en-Fagne, Gozée et bien sûr Virelles et les BEH. Virelles, à cette époque accueille le gros de l’effectif avec environ 300 ex. en mars et en avril pour retomber à des effectifs autour de la trentaine d’individus en mai.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : Un couple fait une halte sur le chemin du retour entre le 15 et le 20/03 aux BEH.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : La jeune femelle est observée toujours aux BEH jusqu’à la fin mars, elle est régulièrement observée à quelques encablures du couple de Macreuses noires.

Garrot à œil d’or (*Bucephala clangula*) : Les derniers garrots nous quittent au début avril. Ils auront été un maximum de 7 ex. aux BEH le 15/03 et 18 ex. à Virelles le 03/03.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Les Harles piettes nous quittent un peu plus tard, à la mi-avril. Leurs observations se limitent à Roly où un maximum de 3 ex. sont observés le 12/03.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Les bièvres sont partis bien avant la fin mars. 5 sont encore observés début du mois à Roly et 4 à la mi-mars aux BEH.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Le début du mois de mai voit l'arrivée des premières bondrées. 45 mentions en un mois !

Milan noir (*Milvus migrans*) : Nicheur dans notre région, le Milan noir est renseigné à plus de cent reprises : Virelles Salles, Brûly, Surice, Roly, Gonrieux, Lompret, Dailly, Bailièvre, Matagne-la-grande, Vierves-sur-Viroin, Cul-des-Sarts, Surice, Vaucelles, Chimay, Baileux, Philippeville, Les Abannets, Petite-Chapelle, Froidchapelle, Boussu-lez-Walcourt, Fagnolle, , Montagne-aux-Buis, Couvin, Rièzes, Vodecée, Matagne-la-Petite, Nismes... bref, un peu partout. Les observations frontalières sont à mettre en relation avec la population qui stationne à Eteignièrès dont plusieurs couples nicheurs dans les environs. Un comptage au sein de la décharge vers la mi-mai donne une quarantaine d'oiseaux présents.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Le Milan royal est de passage dans notre région et, par conséquent, nettement moins mentionné. Un comptage de 42 ex. durant la matinée du 06/03, à Cul-des-Sarts, est toutefois à noter. Des individus stationnent à Eteignièrès, un comptage au sein de la décharge révèle une vingtaine d'oiseaux encore présent vers la mi-mai.

Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) : Un individu de 3cy est observé le 29/03 à Matagne-la-Petite.

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) : Un individu est observé le 28/05 sur le Tienne Breumont à Nismes. Le 30/05, une autre observation au-dessus de Petigny et Frasnès-lez-Couvin, très probablement du même oiseau.

| Espèce | Busard des roseaux | Busard St Martin | Busard cendré | B. St M. x B. pâle |
|--------------------------------------|--------------------|------------------|---------------|---------------------------|
| 1 ^{ère} observation | 18/03 | Hivernant | 07/05 | Présent du 30/01 au 19/03 |
| Nombre d'observations sur la période | 29 | 71 | 6 | 11* |

* Il s'agit du même individu évidemment, voir nos chroniques précédentes.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Assez discret malgré sa robustesse, l'autour n'est mentionné qu'à 31 reprises sur la période au cours de laquelle il effectue son vol exhibitif de parade : Saint-Aubin, Aublain, L'Escaillière, Florennes, Hemptinne, Yves-Gomezée, Treignes, Le Mesnil, BEH, Oignies-en-Thiérache, Nismes, Fagnolle, Olloy-sur-Viroin, Virelles, Sart-en-Fagne, Pry, Robechies, Surice, Vaucelles, Matagne-la-Petite, ...

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Son petit cousin, l'épervier, est beaucoup moins avare de ses apparitions au grand jour... Le double des mentions de l'autour, soit 62.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Ce rapace est très commun, toutefois quelques observations sont remarquables: 18 ex. le 09/03 à Saint-Aubin, 10 le 15/03 à Boussu-en-Fagne, 16 le 04/04 à Virelles et 12 le 14/05 à Sautour.

Buse pattue (*Buteo lagopus*) : Un individu aura séjourné 125 jours à Jamagne et environs. Il nous quitte le 16/03. Un autre ex. est observé à Cerfontaine le 11/03.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Début avril voit la migration de notre aigle pêcheur. 17 mentions seulement.

| Faucon crécerelle | Faucon émerillon | Faucon hobereau | Faucon pèlerin |
|---|---------------------------------------|-------------------------------|---|
| 70 mentions, présent durant toute la période. | 1 seule mention, le 29/03 à Clermont. | Retour mi-avril. 53 mentions. | Près de 50 mentions, dont la moitié pour les BEH. |



Faucon pèlerin à la tour des BEH, mars 2012. Photo : Marc Fasol.



Faucon hobereau, Virelles, le 13/05/2012. Photo : Jean-Yves Scohy.

Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*) : 1 oiseau aurait été observé en ESEM le 05/05.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Une dizaine d'observations dans nos plaines céréalières.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Dès le premier jour de mai, son chant se fait entendre...

Râle des genêts (*Crex crex*) : Un premier et seul individu pendant la période se fait entendre à Roly le 17/05.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Quelques passages sont signalés durant le mois de mars, notamment 25 ex. le 04/03 du côté de Cerfontaine, 195 ex. le même jour à Virelles, 28 le 14/03 à Nismes, 12 le 16/03 à Pesche et 14 le 25/03 à Fraire.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : 3 ex. à Virelles du 13/03, 3 ex. le 29/03 et idem 3 ex. le 04/05, 1 ex. aux BEH le 15/03 et 4 ex. à Roly le 29/03.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Dès la mi-mars quelques individus sont observés à Virelles, ils seront jusque 4 le 02/04, 1 ex. est observé aux BEH le 16/03 et 2 à Jamagne le 25/03.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : Une seule mention d'un adulte le 12/05 à Virelles.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Souvent en compagnie de Vanneaux huppés, une dizaine de mentions s'étalent jusqu'au 25/03 en provenance de nos plaines cultivées : Villers-le-Gambon, Saint-Aubin, Yves-Gomezée, Jamagne et Castillon. La palme revenant à Saint-Remy avec 105 ex. le 19/03.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Signalé un peu partout durant toute la période. La première parade est renseignée à Florennes le 10/03. Les grands groupes du mois de mars (maximum 320 ex. le 21 à Salles) se disloquent à la fin du mois, la nidification bat alors son plein.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 11 mentions entre le 16/03 et le 17/05 pour un total de 19 individus, uniquement en provenance de deux sites, les BEH et surtout de l'étang de Virelles.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : De nombreuses données renseignées ce printemps entre le 15/03 et le 06/04 en provenance principalement de Virelles mais aussi de la vallée de l'Hermeton et de Yves-Gomezée. Un dernier ex. isolé est observé le 18/05 à Mertenne. Un maximum de 5 ex. est présent à Virelles les 23 et 24/03. Ils semblent, en général, s'accommoder de la présence des Vanneaux huppés et même d'un Pluvier doré à Yves-Gomezée.



Combattant varié et Petit Gravelot, Virelles, le 22/03/2012. Photo : Georges Horney.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : 3 données en provenance des vallées de l'Eau Noire et de l'Hermeton, jusqu'au 23/03. Peu abondante mais surtout sous-prospectée, les zones qui lui conviennent étant généralement peu prospectées par les ornithologues.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Observée à Cul-des-Sarts, Virelles, Nismes, Philippeville, Roly, Romedenne, Saint-Aubin et dans la vallée de l'Hermeton. Virelles remporte la palme en termes de quantité avec maximum 40 ex. le 18/03. La dernière est contactée le 21/04 dans ce même endroit.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Seulement 11 données rapportées de divers sites de l'ESEM mais un manque de recherches spécifiques est manifeste.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : 1 ex. le 23/03 aux BEH et 3 ex. le 09/04 à l'étang de Virelles.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : Une seule mention de 4 ex. le 09/04 à l'étang de Virelles.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 2 mentions : 1 ex. le 24/04 à Virelles et 1 ex. le 17/05 à Walcourt.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : Un individu pâle en compagnie d'un autre en voie d'acquérir son plumage nuptial le 30/03 à la Plate Taille (BEH), c'est la seule donnée du printemps.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Bien signalé durant ce printemps à Virelles, Castillon, BEH et la vallée de l'Hermeton avec un maximum de 31 ex. le 31/03 à Virelles.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Après les deux premiers ex. signalés le 26/04 à Virelles, 7 autres observations, pour un total de 19 individus, vont se succéder jusque fin mai principalement à Virelles mais aussi à Castillon, Romedenne et dans la vallée de l'Hermeton.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : 27 mentions différentes durant la période avec un maximum de 18 ex. le 22/04 à Virelles. C'est un très bon score pour ce limicole dont le retour s'amorce dès la première quinzaine du mois de mars.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 2 mentions, 1 ex. le 13/05 à Virelles et 1 ex. le 26/05 dans la vallée de l'Hermeton.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Bien qu'hivernant aux BEH, plus aucun oiseau n'y est signalé après le coup de froid de février. Le premier oiseau de retour est signalé le 10/04 à Virelles, ensuite les données se succèdent sur divers sites avec un maximum de 15 ex. le 06/05, toujours à Virelles.



Chevalier guignette, Virelles, le 11/05/2012. Photo : Fanny Ellis.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Tir groupé pour cette mouette avec 4 mentions du 11/03 au 15/03, avec un maximum de 4 ex. (3 adultes et un immature 1^{er} hiver) à cette dernière date. Les groupes de cette importance sont rares dans notre région, les observations relevant habituellement d'individus isolés.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Des groupes passant les 1000 ex. sont encore notés en mars, ensuite la place est laissée à des observations de petits groupes principalement constitués d'oiseaux immatures.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Encore 400 ex. le 13/03 aux BEH, ensuite les nombres vont diminuer rapidement pour ne plus laisser qu'un ou l'autre isolé en avril et mai.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Plus aucune mention renseignée après le 31/03. Seuls quelques immatures peuvent encore être observés ici et là après cette date...

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Disparaissent très vite après les tout premiers jours de mars...

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Si dès début mars, la majorité des grands goélands présents dans notre région disparaissent, le leucophée a pour habitude de laisser traîner quelques immatures ici et là...

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Un dernier ex. est observé le 05/04 à l'étang de Virelles, ensuite c'est le calme plat pour cette espèce orientale...

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Le premier retour est annoncé le 14/04 à... Virelles. Le 22/04, un second oiseau est présent et les parades peuvent commencer. Un troisième individu leur rendra visite le

28/04 mais sans s'attarder, un autre le 13/05. Le 04/05 le radeau est occupé, les offrandes de poissons sont régulières, le 22/05 nous sommes sûrs, la femelle couve, défense de territoire contre les intrus,...

Mis à part ces oiseaux, seuls 1 ex. le 18/04 à Roly et un autre le 05/05 aux BEH (Falemprise) seront notés.



Sterne pierregarin, Virelles, le 13/05/2012. Photo : Jean-Yves Scohy.

Sterne arctique (*Sterna paradisaea*) : Hôte rare mais sans doute sous-prospecté dans nos régions, le 18/04, un individu visite l'étang de Virelles 1 minute, le temps de quelques coups de bec dans l'eau avant de disparaître.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Le premier individu est signalé le 29/04 à Virelles, les observations vont ensuite se succéder jusqu'à la fin de la période. A part Virelles, seul Roly, sera visité par un ex. le 11/05. Le 05/05, un étrange manège se déroule à Virelles où un ex. est poursuivi par un héron qui semble insister...

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Un maximum de 36 ex. est contacté le 07/03 à Hemptinne. Ensuite les observations deviennent moins quantitatives mais proviennent néanmoins de l'ensemble de notre région.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Mis à part 320 ex. le 13/03 aux BEH, aucune tendance particulière ne ressort des données encodées.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Signalée ici et là avec un maximum de 6 ex. le 01/05 à Surice.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Premier individu le 28/04 au Vivi des Bois à Roly. Ensuite une vingtaine de données nous sont parvenues, c'est peu pour cette espèce qui ne semble pas vouloir inverser la tendance...

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Premier chanteur le 25/03 au Fondry des Chiens à Nismes. 139 données ont été renseignées pour la présente chronique, ça laisse un peu d'espoir pour cette espèce qui a visiblement du mal à subsister dans certaines régions...

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : L'effraie est encore bien implantée dans de nombreux villages de l'ESEM.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Toujours bien renseignée un peu partout en ESEM. Un inventaire ciblé permettrait de connaître l'évolution de son effectif.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Espèce très répandue dans tous nos massifs arborés. La reproduction semble cependant avoir été peu profitable ce printemps, seuls 2 pulli ont été trouvés sur 40 nichoirs contrôlés.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Maintenant bien implantée dans les carrières de la région, différentes nidifications sont renseignées avec, en général, 2 à 3 jeunes. Un individu, victime de la circulation, est découvert à Nismes le 28/03.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Signalé dans 7 de nos villages. Plusieurs nichées sont repérées avec de 2 à 4 jeunes minimum. C'est appréciable quand on connaît le statut actuel de l'espèce peu favorable en ESEM.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Au moins une donnée tardive le 26/04 à Chimay. L'espèce a peut-être prolongé sa présence en ESEM jusqu'au début mai...

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Espèce emblématique de nos grandes coupes forestières régionales. Au moins une d'entre elles semble attirer ses faveurs ce printemps...

Martinet noir (*Apus apus*) : Les 5 premiers éclaireurs sont observés à Olloy-sur-Viroin le 12/04 annonçant, comme chaque année, le retour d'effectifs plus conséquents.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : 24 données différentes réparties dans la région et sur toute la période n'en font pas une année exceptionnelle.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : Un seul individu observé à Strée le 14/05/2012. L'installation durable dans la région semble s'éloigner...

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Espèce discrète et mimétique par excellence, néanmoins deux oiseaux en halte, un le 03/05 à Donstiennes et un autre, chanteur cette fois, le 10/05 à Virelles.

Pic vert (*Picus viridis*) : Espèce bien répandue dans les zones bocagères, les parcs, les vergers,... un peu partout dans l'ESEM.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : +/- 70 données rentrées montrent une présence manifeste dans l'ESEM.



Pic noir mâle et femelle, ESEM, le 30/03/2012. Photo : Georges Horney.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Le plus commun de nos pics, espèce inféodée à nos massifs forestiers.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Espèce maintenant répandue dans tous nos massifs forestiers.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 22 données rapportées, ce n'est pas mal sachant que, bien que l'espèce ne soit pas rare, elle en demeure toutefois discrète. Le printemps est certainement la meilleure saison pour la découvrir ce petit Picidé grâce à son chant et son tambourinement caractéristiques.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Quelques mentions de migrateurs en mars mais, tout comme l'année passée, quelques individus vont s'attarder dans certains sites de la Calestienne. L'espèce serait-elle en train de réoccuper ses anciens bastions ?

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Après la mi-mars les migratrices vont laisser la place aux oiseaux nicheurs. Amateurs de milieux très ouverts, c'est surtout la zone conduzienne qui rassemblera le plus gros de l'effectif.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Les premières Hirondelles de rivage de la saison sont aperçues posées dans un arbre, en compagnie de consoeurs rustiques, le 30/03 à Virelles. Les effectifs de l'espèce restent d'abord limités en nombre (pas plus de 14 individus en même temps) et à Virelles jusqu'au 11/04. 20 ex. sont ensuite observés à Falemprise (BEH) le 16/04, puis 4 à la Plate Taille où la nidification de l'espèce est d'ailleurs probable à proximité. Ailleurs en ESEM, une autre colonie classique est occupée à Olloy-sur-Viroin.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : La plus précoce de nos hirondelles à revenir d'Afrique, les ailes chargées d'espoirs de printemps, débarque à Virelles le 15/03. Une autre est à Morville le même jour, puis d'autres encore le lendemain à Thy-le-Château, Presgaux, puis le surlendemain à Roly, etc. Les pionnières forment bientôt des petits groupes qui se rassemblent sur les plans d'eau où chasser les premières émergences de moustiques. La progression des effectifs se lit particulièrement bien à Roly où différents observateurs rapportent 10 ex. le 27/03, puis 50 le 30, 60 le lendemain, 70 le 05/04, 150 le 08 et jusqu'à 350 le 15. Et au moins jusqu'à 500 hirondelles sont dénombrées au-dessus de l'étang de Virelles le 20/04. Mais déjà, il est temps de penser à trouver une grange où abriter un nid, parader, puis élever une nichée : les hirondelles se dispersent alors dans les villages, retrouvant toujours exactement l'endroit où elles se sont installées ou bien sont nées l'année dernière...

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Il faut attendre le dernier jour du mois de mars pour apercevoir une première Hirondelle de fenêtre à Ham-sur-Heure. Des petits groupes (jusqu'à 45 ex. le 29/04 à Virelles) se joignent aux acrobaties des autres espèces d'hirondelles au-dessus des plans d'eau, avant de se mettre, elles aussi, en quête de villages hospitaliers, où l'on trouve à la fois des insectes, de la boue, et de jolis coins de fenêtre aux maisons d'habitants compréhensifs.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Un premier oiseau est contacté à Matagne-la-Grande le 22/03, puis un autre à Mazée le 25, puis un autre Hemptinne le 29. L'espèce commence seulement à se faire plus régulière dans la dernière décade d'avril. Bien renseignés par les observateurs, on trouve ainsi des Pipits des arbres dans presque toutes les clairières et pelouses arborées du sud de la région.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : En mars, des prétendants à la nidification locale croisent les rares derniers hivernants et autres migrateurs en transit. Tandis que l'un chante déjà à Mariembourg le 28/03, ce sont 30 oiseaux qui stationnent à Saint-Aubin le 25/03, et même encore 41 à Villers-le Gambon le 20/04. Jadis ultra-abondante un peu partout dans les milieux agricoles, l'espèce s'est singulièrement raréfiée lors de la dernière décennie, tout comme d'autres espèces des milieux agricoles et de nombreux sites potentiels de nidification ont été désertés pour de bon. A peine, 2 ou 3 chanteurs mentionnés dans les sites relictuels, au mieux jusqu'à 10 dans les endroits les plus préservés comme le Vivi des Bois à Roly.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Cet élégant pipit à la robe grise et aux reflets roses prolonge sa villégiature dans nos campagnes en attendant que ses sites de nidification n'aient définitivement chassé l'hiver et ses frimas qui, là, plus en altitude ou plus au nord s'attardent encore un peu... Toujours nombreux (au moins 70 ex.) à gagner en soirée le dortoir de Roly début mars, un groupe de 40 spioncelles se trouve à Rièzes le 13, et 15 autres sont surpris à l'aube au sortir du dortoir dans la roselière de Virelles le 01/04 en compagnie d'autres Motacillidae. Des mentions d'isolés se poursuivent jusqu'au 18/04, où un dernier individu est aperçu sur le départ à Virelles.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Arrivées sur le fil d'avril, les premières Bergeronnettes printanières défilent et donnent un avant-goût des couleurs de la collection de saison. A Virelles, le 30/03, un premier oiseau déambule sur l'île, puis 3 donnent le ton à Nismes le 12/04, tandis que d'autres patientent toujours dans les coulisses avant de parader (plusieurs individus criant au dortoir de la roselière le 29/04 à Virelles). Avec le joli mois de mai, il faudra à présent les chercher dans les champs ou les prairies hautes où elles coiffent les épis d'un joli capuchon jaune d'or.



Bergeronnette printanière, Surice, le 22/05/2012. Photo : Jules Lambert.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Virelles, les 05 et 06/05, un couple de Bergeronnettes flavéoles est observé pour la 3^{ème} année consécutive au même endroit. Cette donnée est intéressante tout d'abord parce qu'elle indique probablement une nidification fructueuse de l'espèce sur ce site, mais encore parce que l'attachement de ce taxon à un site de reproduction plusieurs années de suite est exceptionnel en Wallonie (nous n'avons pas connaissance d'autres cas similaires). C'est la première année que la femelle peut être également observée, prouvant qu'il s'agit d'un couple pur (même si les 2 individus ne se trouvaient pas côte à côte). Les autres bergeronnettes de type *M. flava flava* observées à proximité ne semblaient pas afficher de traces d'hybridation. Le 22/05 à Froidchapelle, deux oiseaux dont un mâle de Bergeronnette flavéole est présent sur un site qui a déjà, en 2006, servi de site de nidification à un couple pur. Le deuxième oiseau ne s'est pas suffisamment montré pour permettre une identification certaine. Suite de la palpitante chronique taxinomique de ces deux nidifications dans la prochaine Grièche...

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Appréciant la qualité et la tranquillité des cours d'eau régionaux, des Bergeronnettes des ruisseaux y séjournent tout l'hiver et certaines s'y installent pour nicher et égailent les petits vallons de leurs chants cristallins dès la fin de mars.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Préférant des latitudes légèrement plus méridionales pour l'hivernage, les premiers individus de l'espèce sont traditionnellement de retour chez nous avant le début du printemps, sifflant le départ de la migration pré-nuptiale. Dès le 01/03, un oiseau est contacté à Hemptinne où l'espèce n'avait ainsi plus été observée depuis novembre. A Vergnies, une autre Bergeronnette est vue le 04, puis 3 autres à Aublain le lendemain. De petits contingents d'isolés voire de une à deux dizaines d'oiseaux font halte dans nos campagnes durant la première quinzaine du mois. Bientôt les groupes deviennent mieux achalandés et une troupe de plus de 100 oiseaux stationne sur l'îlot de Virelles le 18/03. Virelles qui semble accueillir les plus gros effectifs régionaux, là où le 01/04, 70 individus sont encore présents au dortoir mixte de la roselière (déjà mentionné ci-dessus), les observations partout ailleurs rapportent au plus une grosse dizaine d'oiseaux. L'intensité du passage s'estompe bientôt et avec elle l'encodage des données de Bergeronnettes grises, qu'on présume dès alors nicheuses un peu partout aux abords des fermes et autres bâtiments agricoles, ou des bâtisses à proximité de l'eau.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : Le 25/03, deux observations rapprochées, l'une à Yves-Gomezée, l'autre à Hemptinne, rapportent des oiseaux au manteau typiquement foncé, noir, appartenant à la sous-espèce des Iles Britanniques de la Bergeronnette grise. Le 11/05 à Boussu-lez-Walcourt, un autre oiseau noir est observé mais pas suffisamment longtemps pour une analyse détaillée et la recherche d'éventuelles traces d'hybridation...

Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*) : Plus de 50 données se répartissent sur 21 localités durant ce printemps. Peu farouche, cette espèce s'est laissé observer parfois longuement, comme à Saint-Aubin le 04/03, à Couvin le 11/04 ou à Thy-le-Château le 20/04.



Cincla plongeur, Thy-le-Château, le 15/04/2012. Photo : Fanny Ellis.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Notre minuscule passereau, bien que commun, est à nouveau beaucoup plus souvent mentionné, et c'est tant mieux ! Le 17/04 à Tarcienne, on assiste à une remarquable véritable joute vocale entre deux individus distants de 15 à 20 mètres. Le 01/05 à Virelles, pas moins d'une quarantaine d'exemplaires sont dénombrés tout autour de l'étang de Vielles, sur une durée de près de 4 heures.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Cette espèce discrète est plus souvent détectée au chant qu'à la vue. Elle est notée un peu partout dans la région, s'agissant le plus souvent d'individus isolés.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Plus de cent mentions pour cet oiseau très populaire. Son comportement territorial l'incite au chant, y compris la nuit, comme le 02/03 à Vierves-sur-Viroin. Pas de record au niveau densité pour ce printemps, même si 7 individus sont contactés sur 2 km, le 14/03 à Roly, à nouveau 7 à Vergnies le 12/04.

Rosignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : C'est le 10/04 que le premier chanteur nous revient à Fagnolle. Les très nombreuses données recueillies pour ce ténor de la nuit mettent plusieurs localités à l'honneur : Fagnolle avec 7 ex. les 19/04 et 29/05, Mariembourg avec au moins 10 ex. le 06/05 dénombrés sur 2 km...La palme revient cette année à Romedenne, où 22 ex. sont contactés dans un rayon de 300 m.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : ce très élégant turdidé amateur de vase est bien revenu se cantonner dans la roselière ouest de l'étang de Virelles. Le caractère frais et pluvieux de ce printemps semble malgré tout moins favorable à l'espèce qu'en 2011, vu la montée des eaux qui rend souvent la vase inaccessible. On attendra avec intérêt une preuve tangible de réussite de sa nidification... à découvrir dans le prochain numéro !



Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Présent çà et là dès les premiers jours de la période, le premier chanteur, plutôt précoce, nous est rapporté à Roly le 09/03, et le premier couple à Froidchapelle le 15/03. Des haltes migratoires sont signalées à Jamagne le 17/03 et à Hemptinne le 18/03. Ensuite, notre ramoneur est signalé dans toutes les régions, mais la nidification n'est peut-être pas assez souvent rapportée par les observateurs.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Arrivé dès le 25/03 dans notre région, ce superbe cavernicole est ensuite rapporté à plus de 130 reprises en ESEM. Le premier chanteur est noté à Nismes le 10/04, et des signes de nidification sont repérés dès le 27/04 à Virelles, puis à Froidchapelle. Pour le volet quantitatif, un repérage sur l'ensemble du site de Virelles révèle 9 individus dont au moins 5 chanteurs. De même, ce ne sont pas moins 7 chanteurs qui sont contactés aux abords de Petigny, et 3 à 4 à Mariembourg en fin de période.

*Rougequeue noir, Nalannes le 16/03/2012.
Photo : Fanny Ellis.*

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Un éclaireur hâtif est signalé le 01/04 à Cerfontaine. Retour plus normal durant la dernière décade avec 6 observations dont un maximum de 3 ex. le 28/04 à Gimnée. Le passage se poursuit tout au long du mois de mai avec un peu plus d'oiseaux durant la première décade, maximum de 4 ex. le 05/05 à Virelles.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Ce turdidé sympathique est systématiquement noté par nos observateurs. L'espèce est citée à 285 reprises ! Un maximum est enregistré à Roly avec 10 contacts le 31/03.



Tarier pâtre, BEH, le 21/03/2012. Photo : Marc Fasol.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : 55 ex. ont été dénombrés durant le passage printanier. Un premier ex. le 03/04 à Surice et 1 ex. le même jour à Forges. Maximum de 7 ex. le 07/05 à Surice et un dernier migrateur le 22/05 à Forges.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : Un passage fourni s'étale sur le mois d'avril avec pas moins de 23 observations. Un premier oiseau est signalé le 6 à Forges. Les plus belles troupes comptabilisent 7 ex. le 11 à Treignes, 6 ex. le 15 à Nismes, 6 ex. le même jour à Oignies-en-Thiérache, 7 ex. le 16 à Merlemont et surtout 13 ex. le 17 à Seloignes. Le dernier migrateur est mentionné le 06/05 à Philippeville.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Les troupes migratrices, quelquefois mêlées aux hivernantes, remontent vers le nord en mars et dans une moindre mesure en avril. Voici quelques groupes importants épinglés en mars : 200 ex. le 12 à Dourbes, 240 ex. le 19 à Macquenoise, 220 ex. le 25 à Hemptinne, 180 ex. le 19 à Saint-Aubin. En dehors du passage, on peut souligner un couple alarmant le 28/04 à Yves-Gomezée, 2 ex. le 19/05 à Couvin et 1 ex. isolé le 26/05 à Gimnée.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Les nicheurs poursuivent leur installation tandis que les migrateurs font halte un peu partout en mars et en début avril. On peut retenir 20 ex. le 19/03 à Cul-des-Sarts, 45 ex. le 21/03 à Florennes, 17 ex. le 23/03 à Villers-deux-Églises, 13 ex. le 29/03 à Saint-Aubin et 10 ex. le 12/04 à Erpion. Des chants reprennent en mai pour des deuxièmes nichées probables : 5 manifestations territoriales le 23 à Couvin.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Remontée migratoire en mars avec un pic dans la deuxième décade, on peut citer 120 ex. le 13 à Rièzes, 100 ex. le même jour à l'Escaillère et 285 ex. le 17 à Froidchapelle. Après le 20 du mois, les groupes diminuent un peu partout. Une dernière donnée de 4 ex. le 10/04 provient de Villers-en-Fagne.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Une vingtaine de données pour la période avec chaque fois 1 ou 2 ex. excepté 5 ex. le 02/03 à Jamagne. Pas de précision concernant la nidification.

Locustelle tachtée (*Locustella naevia*) : Première stridulation de l'espèce le 18/04 à Fagnolle, d'autres chanteurs suivent le reste du mois, des cantons sont encore notés en mai. Les meilleurs chiffres nous viennent de Roly avec 4 ex. contactés le 09/05 dont un oiseau bagué sur place en 2010. Ce sylviidé aux mœurs cachées est mentionné dans treize localités.

Locustelle lusciniöide (*Locustella luscinioides*) : Un ex. est entendu et vu dans la phragmitaie de l'étang de Virelles le 29/04. Rappelons que les cantons en Wallonie se comptent sur les doigts de la main.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Un chanteur de passage est entendu faiblement à l'étang de Virelles le 28/04. Un autre migrateur est identifié le même jour aux BEH.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Deux premiers ex. sont signalés le 01/05 à Roly, les suivants plus classiquement durant les deuxième et troisième décades du mois. En dehors d'oiseaux isolés, on peut noter 3 chanteurs le 26/05 dans la vallée de l'Hermeton et 6 contacts le 30 à Roly.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Elles apparaissent cette année au cours de la troisième décade d'avril. Un premier chanteur le 21/04 à Virelles, les suivants le 29/04 à Roly et à Virelles. En mai, un faible maximum de 5 chanteurs le 04 à Virelles. En dehors des roselières traditionnelles, des migrateurs se font entendre ici et là : 1 ex. le 01 et le 05/05 à Fagnolle, 1 ex. le 05 et le 08 aux BEH, 1 ex. le 07 à Romedenne, 1 ex. le 20 à Nismes, 1 ex. à Seloignes le 26/05 et 1 ex. le même jour à Mariembourg.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : Cette espèce est en régression en Wallonie et sa nidification dans le sud de l'ESEM n'a plus été constatée depuis bien longtemps. Il est contacté à cinq reprises en mai : 1 ex. le 14 à Rognée, le 15 à Petigny, le 17 à Matagne-la-Grande, le 20 à Beaumont et le 26 à Vierves-sur-Viroin, observations sans lendemain, des migrateurs sans doute.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Premier chanteur le 01/05 à Mariembourg. À partir du 03/05, les retours se généralisent un peu partout avec pas moins de 60 contacts pour ce mois.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Un premier chanteur est entendu dès le 09/04 à l'étang de Virelles. Les retours deviennent vraiment réguliers à partir de la mi-avril, on enregistre 118 contacts pour cette chronique.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Le chant râpeux et précipité de la Grisette est signalé une première fois à Sautour, puis les contacts sont réguliers à partir du 22/04. Les meilleurs chiffres rapportés sont 6 contacts le 02/05 à Roly, 12 mentions à Romedenne et 10 ex. dans la vallée de l'Hermeton le 26/05.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Généralement plus tardive que les autres espèces de fauvettes, il faut attendre le 27/04 pour entendre deux individus à Romedenne. Ensuite, le retour se généralise un peu partout dans la région.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Un premier retour le 17/03 à Nismes, puis il faut attendre le 23/03 pour surprendre l'espèce à Roly et à Villers-deux-Églises. Les contacts se succèdent ensuite mais concernent souvent des oiseaux isolés. On peut retenir 13 chanteurs le 12/04 à Erpion, 22 ex. le 04/05 à Romedenne et 12 chanteurs sur 2 km le 31/05 à Roly. Un mâle présentant une anomalie du plumage, la queue blanche, a séjourné à l'étang de Virelles du 11 au 23/04.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Les premiers chanteurs proviennent de la forêt de la Fagne avec 1 ex. le 20/04 à Villers-le-Gambon et le 21/04 à Matagne-la-Petite (on a déjà connu des printemps aux données plus avancées). Ensuite c'est en Calestienne avec 1 ex. à Dailly le 27/04 et la vallée du Viroin avec 1 ex. à Olloy le 28/04 qu'est recensée cette espèce appréciant les vastes chênaies-charmaies. Il faut attendre la date du 15/05 pour une première mention dans la partie ardennaise de l'ESEM avec 2 ex. à Rièzes. Y est-il arrivé plus tard ? Non, il s'agit simplement une absence de prospection.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Premiers chanteurs régionaux du tchif-tchaf le 10/03 à Fagnolle et à Romedenne, ensuite le 12/03 à Romérée, le 13/03 à nouveau à Romedenne, mais aussi à Saint-Aubin, Vergnies, Rièzes, Forges et Virelles. À partir de cette date, il est noté en plusieurs endroits chaque jour et son retour est généralisé. À Soumoy, 10 chanteurs sont comptabilisés sur 2 km le 22/03 et à Jamagne, 7 chanteurs sur 1 km.



Pouillot véloce, BEH, le 15/05/2012. Photo : Fanny Ellis.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : Comme à l'habitude, celui-ci arrive une dizaine de jours plus tard que son cousin le compteur d'écus, les premiers chanteurs sont entendus le 23/03, 1 ex. à Virelles et 3 ex. à Romedenne. Ensuite, 1 ex. le 24/03 à Fagnolle et à Nismes, 1 ex. le 25/03 à Treignes et l'Escaillère, puis il se généralise petit à petit.



Pouillot fitis, Fagnolle, le 16/04/2012. Photo : Claude Lemy.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Bien que mars semble ensoleillé et propice à la diffusion des chants, la première mention ne date que du 15/03. Ensuite, il est répandu partout mais renseigné en petits nombres.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Lui aussi n'est renseigné qu'en petits nombres et qu'à partir du 10/03 avec 2 ex. à Romedenne, 1 ex. le 12/03 à Virelles et le 13/03 à Vergnies. Ensuite il se répand peu à peu, souvent mentionné comme « de passage » ou « en migration », confirmant un retour assez lent et diffus.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Deux données en avril, pas mal, 1 ex. le 28 à Vierves-sur-Viroin et à Mariembourg. Ensuite, un bond jusqu'au 09/05, date plus habituelle pour ce migrateur au long cours, 2 ex. à Virelles. Ensuite 1 ex. et 2 ex. à Frasnes-lez-Couvin en bois de Fagne le 10/05 où il est plus présent dans la région appréciant tout particulièrement ses vastes chênaies. Sinon, peu renseigné ce printemps, moins de vingt données.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Habituellement migrateur discret et très peu répandu, une femelle est aperçue le 28/04 à Froidchapelle, ce qui est assez tardif, 1 ex. puis 3 ex. à Petigny le 21/05, alors que, plus surprenant, un couple occupe un nichoir placé dans un jardin forestier à Brûly-de-Pesche ! (Voir à ce sujet, la note de Thierry Dewitte dans ce numéro)

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : De 1 à 2 exemplaires dénombrés par observation dès mars, fini les groupes en fin d'hivernage comme cette mention d'un couple construisant leur nid le 10/03 à Roly. Un exemplaire « clair » (tête peu colorée) le 15/04 et une première nichée à l'envol le 19/05 à Tarcienne sont les seuls faits à signaler.



Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Le plus souvent un seul oiseau par observation, répandue dans toutes les régions naturelles du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Le plus souvent un seul oiseau par observation, répandue dans toutes les régions naturelles du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

*Mésange nonnette, Surice, le 08/03/2012.
Photo : Jules Lambert.*

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Le plus souvent un seul oiseau par observation, répandue dans toutes les régions naturelles du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Mésange noire (*Parus ater*) : Le plus souvent un seul oiseau par observation, répandue dans toutes les régions naturelles du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. À signaler l'envol d'une nichée le 25/05 à Petigny, en Calestienne, dans un jardin où se côtoient chênaie-charmaie à Primevère officinale et quelques Pins sylvestres, élevée dans un « pot à moineaux » en terre cuite placé à 2,5 m de hauteur, orientation sud-ouest, sur le pignon d'une habitation.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Très souvent, un seul exemplaire par observation, sauf 10 ex. aux alentours du lac de Virelles le 21/04 et aussi une dizaine d'exemplaires recensés lors d'un parcours dans la vallée de l'Hermeton le 27/04.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Le plus souvent de 1 à 2 ex. par observation, excepté une dizaine d'oiseaux entre Boussu-en-Fagne et Aublain le 15/03, aux alentours de l'étang de Virelles le 09/04. Ecllosion des premiers jeunes le 23/04 à Tarcienne, et une dernière dizaine d'oiseaux recensés aux alentours de Romedenne le 04/05.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Souvent un seul exemplaire par observation, parfois plus originale comme cet oiseau qui maçonne une loge creusée dans un poteau téléphonique du bord de route à Oignies-en-Thiérache le 27/03. Le 11/05, lors de contrôle de nichoirs entre Petigny et Brûly-de-Couvin, beaucoup sont occupés par des jeunes.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Toujours intéressant de citer les localités où l'espèce est mentionnée étant donné son statut d'espèce nicheuse récente encore en phase d'installation. Ainsi Petigny, Seloignes, Villers-le-Gambon, Fagnolle, Oignies-en-Thiérache et Le Mesnil pour ce printemps.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Des oiseaux isolés nous sont renseignés un peu partout dans la région.



Grimpereau des jardins, Nismes, le 27/04/2012. Photo : Georges Horney.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Belle série d'observations ce printemps avec pas moins de 57 observations, un record, c'est dire si l'espèce était « en voix ». C'est la forêt de la Fagne, depuis Doische jusque Bailièvre qui se paie la part la plus importante des données avec 67 %. Ensuite à part égale, le Condroz (environs de Florennes) suivi de l'Ardenne (Rièzes et Cul-des-Sarts) et la vallée du Viroin où sont observés les premiers exemplaires, 1 ex. le 28/04 à Vierves-sur-Viroin et le 30/04 à Olloy-sur-Viroin. Soit une moyenne de deux oiseaux vus ou entendus par jour.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Le premier oiseau mâle est observé le 03/05 ce qui est assez hâtif, en halte migratoire sur une clôture vers 10 h du matin, le long de la route Brûly-de-Couvin/Petite-Chapelle. Deux mâles déjà cantonné sont trouvés à Roly dès le 07/05 et à partir du 09/05 les observations sont journalières avec 80 mentions jusqu'à la fin du mois, dont de belles concentrations, surtout dans le bocage herbagé de la Fagne. Pas mal du tout.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Après l'excellent résultat d'oiseaux dénombrés en hivernage, une recherche assez systématique de l'espèce en mars par quelques observateurs permet d'établir la présence de 15 à 20 ex., principalement dans le bocage herbagé de la Fagne et de l'Ardenne, ce qui est un très beau score. Mais la réalité d'avril laisse très peu d'espoir de trouver un nicheur, seuls trois sites ayant accueillis des hivernants sont encore occupés jusqu'à la mi-avril : Macon, Bailièvre et Boussu-en-Fagne (Géronsart). Les 15 et 16 avril dernières mentions à Vierves-sur-Viroin et Treignes, des migrateurs assurément. Pas de données en mai.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Signalé partout. 20 ex. ensemble à Treignes fin mars.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Peu de données rentrées pour cette oiseau commun (et parfois méprisé pour sa prédation sur les jeunes oiseaux) et signalé dans toutes les régions sauf en Ardennes.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Néant. Espèce à nidification encore incertaine, à rechercher.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Le plus petit des corvidés « noirs » est apparemment absent des villages ardennais. 120 oiseaux regagnent un dortoir à Ham-sur-Heure fin mai.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Ce corvidé grégaire est signalé seulement dans un triangle entre Walcourt, Philippeville et Florennes. La plus grande corbeautière est signalée à Philippeville avec 160 nids. Sur d'autres sites, les colonies comptent beaucoup moins de nids comme à Walcourt (57), à Fraire (seulement 5) ainsi que 2 nouvelles, à Somzée avec 9 nids et à Villers-deux-Eglise avec 3 nids. La colonie de Rosée n'a pas été recensée.



Corneille noire récoltant les matériaux pour le nid, Nalines, le 15/05/2012. Photo : Fanny Ellis.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Les plus belles troupes de corneilles sont observées durant la première quinzaine de mars avec 150 oiseaux à Jamagne et 115 à Saint-Aubin.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : En fonction des 15 données rentrées, ce magnifique passereau semble avoir niché dans la forêt au sud de Petigny où il a été entendu et vu par plusieurs observateurs entre le 27/03 et le 27/05, et peut-être à nouveau à Roly ainsi qu'à Senzeilles. Les observations faites à L'Escaillière, à Gué d'Hossus et à Oignies concernent sans doute des oiseaux nichant en France. Egalement vu à Couvin, Vierves et Romedenne.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Des rassemblements comptabilisant jusqu'à 3500 ex. sont signalés à l'ouest de Chimay durant les premiers jours de mars. Dès le 19 mai, les premières bandes avec juvéniles se nourrissent dans les prairies à Cul-des-Sarts.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Un couple occupe un vieux nid d'Hirondelle de fenêtre à Doische. Une femelle, secondée par un mâle, plaque et maintient quelques instants un autre mâle au sol à Tarcienne le 06/05.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Trois sites de nidification (Saint-Aubin avec 9 nids, Romérée et Cul-des-Sarts) sont repérés ce qui est bien faible pour ce passéridé décidément en mauvaise posture dans nos régions... Et ce malgré un hivernage semble-t-il plus conséquent que ces dernières années (cf La Grièche 27) comme le montre cette observation d'une bande de 150 oiseaux observée à Macquenoise le 13/03.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Rien à signaler pour notre plus commun des passereaux.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Enfin pour cet hiver, 6 ex. sont aperçus à Saint-Aubin le 06/03 et 7 à Foidchappelle le 17/03. Au printemps, un oiseau isolé est signalé à Frasnes fin avril et un autre aux BEH un mois plus tard. Cela fait 22 ex. pour l'ESEM depuis le premier septembre 2011...

Serin cini (*Serinus serinus*) : Si des oiseaux sont signalés plus au nord à Florennes et à Tarcienne en début de période, toutes les autres données proviennent de la commune de Viroinval (Ardenne comprise) ainsi que de Couvin à Mariembourg. Dans cette dernière localité, on peut estimer le nombre de mâles territoriaux autour de 6 oiseaux, en baisse par rapport aux années précédentes.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : De 1 à 5 ex. signalés dans toutes les régions de l'ESEM à l'exception d'une troupe de 16 verdiers à Virelles le 16/04.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Se porte bien, certainement depuis l'interdiction de la tenderie. Plus de 70 données pour ce superbe fringille qui aime nicher à faible hauteur comme ce couple qui s'installe dans des bambous à Gonrioux. Le premier chanteur est pour Roly le 20/03. Moins connu comme comportement, cet oiseau peut se nourrir dans les conifères comme les mélèzes avec 25 oiseaux à l'Escaillière le 13/03 et 15 à Matagne le 22/04 ou encore dans des cyprès horticoles, en décortiquant les cônes, à Cul-des-Sarts le 29/04.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Des groupes de taille variable en migration sont signalés jusqu'au 20 avril. Les plus importantes sont comptabilisées en Ardenne, à Petite-Chapelle (100 ex.) et à L'Escaillière (de 60 à 80 ex.). Un chanteur est entendu fin mars, puis le premier mai, à Couvin.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Jusqu'au 20 mars, des bandes sillonnent nos campagnes dans tous les coins : par exemple, 150 oiseaux à Cul-des-Sarts le 12 ainsi que le 19 et 110 respectivement à Hemptinnes le 14 et à Saint-Aubin le 18. Par après, doucement, les couples s'installent et se rassemblent en petites troupes pour se nourrir comme 30 ex. à Vierves le 29/04 et à Roly au Vivy des Bois le 12/05.

Sizerin flammé (*Carduelis flamma*) : Des migrateurs sont repérés jusqu'au début avril dans toutes les régions, en vol ou se nourrissant dans les bouleaux et les mélèzes : 80 à Petigny, 40 aux BEH et 20 à Oignies pour les plus grands groupes. Notons l'observation de 5 Sizerins boréaux à Matagne-la-Grande le 21/04.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Dix données, dont une seule avec plus de un ex. (4 à Baileux le 19/03), pour ce montagnard qui peut certaines années, nicher dans nos régions. En tout cas, des chanteurs sont entendus à Brûly-de-Pesche à la mi-mars et en mai à Petigny.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Signalé partout mais toujours en petits nombres. Des couples sont observés à Mariembourg, Froidchapelle, Roly, Philippeville et Virelles.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Largement répandu en ESEM. Dès la mi-mars, les mâles se cantonnent pour nicher. Des densités d'un chanteur tous les 200 mètres ne sont pas rares en milieu forestier même si tous ne nicheront pas. A Virelles, 10 mâles sont régulièrement répartis le long d'un chemin.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Dès le premier mars est noté un chanteur à Florennes. Des oiseaux sont ensuite observés partout avec, par exemple, 7 chanteurs à Strée sur 3 km de Ravel et 5 à Chimay à la mi-mai.

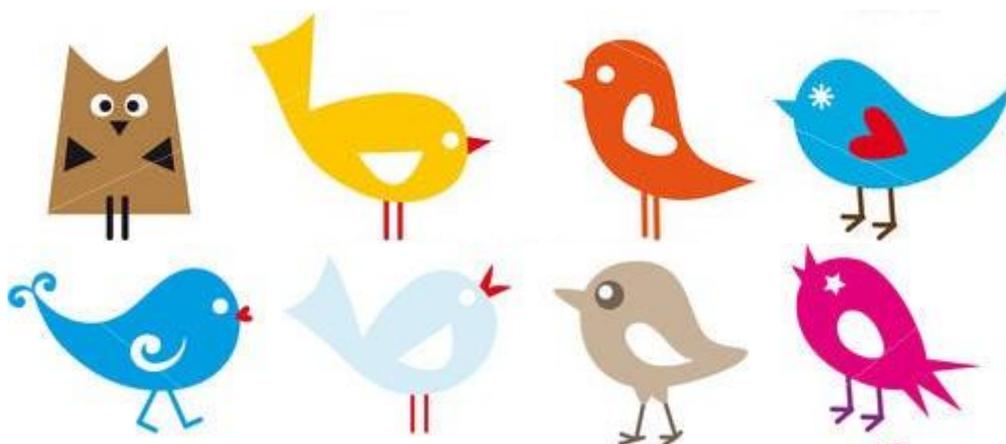
Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Des nicheurs sont signalés dans la vallée de l'Hermeton (réserve naturelle), à Mariembourg, à Fagnolle, à Roly et une petite dizaine à Virelles. Des troupes en migration de 5 à 20 ex. sont comptabilisées à Virelles, Surice, Roly, Jamagne.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Un mâle chante le 05/05 à Virelles, première fois depuis ...1991. Sans suite. Un autre oiseau est noté à Nismes le 26/05.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...



Impression – PNVH



IDENTIFICATION

LES GRIMPEREAUX (*Certhia* sp)

Par Olivier Roberfroid
Photo : Bert Van der Krieken

Deux espèces de grimpereaux se rencontrent en Wallonie. Si le Grimpereau des jardins se rencontre communément depuis longtemps dans de nombreux milieux dont nos jardins, le Grimpereau des bois semble progresser régulièrement depuis environ 20 ans vers l'ouest et le nord de la Wallonie et peut être aujourd'hui observé, en ESEM, ailleurs que dans son bastion ardennais, d'où il aurait débuté sa progression dans nos régions.

Séparés sur le plan taxonomique seulement depuis 1928, le Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) et celui des bois (*C. familiaris*) sont morphologiquement très semblables. Leur identification constitue un casse-tête pour les ornithologues. Si distinguer ces 2 espèces au chant et même aux cris ne pose pas trop de problèmes d'identification (même si des imitations de l'un par l'autre et ce dans les deux sens, ne sont pas rares dans ce genre...), mettre un nom d'espèce rien qu'au moyen de jumelles...



Cette photo de Bert (Oignies-en-Thiérache, 25/03/2012) permet sans hésitation de reconnaître le **Grimpereau des bois**. En effet, le ventre blanc de celui-ci frappe tout de suite l'observateur attentif, celui du jardin étant, surtout sur les flancs, ombré de chamois ou de gris. Cependant, les critères déterminants à la vue et assez bien visibles sur la photo sont :

1. Un ongle plus long chez le Grimpereau des bois qui grimpe plus facilement que son cousin sur des arbres à écorces lisses comme le hêtre ou l'épicéa au stade jeune et est de ce fait, plus généraliste dans son choix des écorces.
2. La barre alaire chamois, bordée de noir au milieu de l'aile et à cheval sur les rémiges primaires et secondaires, est plus entaillée chez le Grimpereau des bois, comme en trois parties. Cette barre est, chez le Grimpereau des jardins, plus en pointe de flèche, en deux parties. L'entaille noire sur la partie proximale de cette barre, chez le Grimpereau des bois, est en forme de triangle et bien marquée.
3. La pointe des ailes permet aussi de distinguer les deux espèces. Chez le Grimpereau des bois, la tache blanchâtre sur le bout de l'aile dans les primaires est nette sur fond brun pâle tandis que chez le jardin, le fond est presque noir avec un liseré plus fin.
4. Au niveau de l'alula (« épaule »), les deux taches blanches bien visibles ici, prennent plutôt une forme orbiculaire chez le Grimpereau des bois et sont bien séparées. Chez le jardin, ces taches sont davantage en forme de croissant et un fin liseré le long de la partie externe de la plume les relie.

En cas de doute (très fréquent vous l'aurez compris, tant les différences de plumage sont donc subtiles) quand l'individu observé est silencieux, attendez qu'il crie ou qu'il chante et même dans ce cas, on n'est pas à l'abri d'une imitation... Un casse-tête que je vous disais... car même avec un appareil photo dernier cri, la prise d'une photo nette n'est pas évidente face à un oiseau aussi mobile.



Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) et Mouette pygmée (*Larus minutus*) : différenciation du plumage juvénile et de premier hiver

Texte de Fanny Ellis

Photos de Jean-Marie Poncelet et Marc Fasol



Photo 1 : Mouette tridactyle.
Photo : Jean-Marie Poncelet.



Photo 2 : Mouette pygmée.
Photo : Jean-Marie Poncelet.

Ces deux jeunes mouettes arborent toutes les deux un grand « V » noir sur chaque aile, qui nous saute aux yeux. L'envergure de ces oiseaux diffère, mais il n'est pas toujours facile d'évaluer la taille de ces mouettes à moins qu'elles ne volent parmi des rieuses. Par conséquent, s'il n'est pas possible de déterminer si l'oiseau qu'on observe est plus petit ou plus grand qu'une Mouette rieuse, que faut-il regarder ?

Envergure des mouettes :

| | | |
|--------------------|---|-----------|
| Mouette rieuse | : | 86-99 cm |
| Mouette tridactyle | : | 93-105 cm |
| Mouette pygmée | : | 62-69 cm |

Il faut d'abord savoir que ces 2 Mouettes possèdent un plumage juvénile et un plumage de 1^{er} hiver. Dès qu'il est en état de voler, le jeune oiseau commence une mue dite postjuvénile pendant laquelle les plumes du corps et de la tête seront remplacées.

En plumage juvénile, les deux espèces sont assez facilement distinguables. La Mouette pygmée possède beaucoup de brun noirâtre à la tête et surtout sur le dos (voir photo 5). La Mouette tridactyle n'est jamais aussi bariolée sur le dos, les juvéniles ont déjà le dos gris comme les adultes (voir photo 1).

La Mouette tridactyle juvénile arbore une « écharpe noire » sur la nuque qui disparaîtra au fil de l'hiver. Il est donc plus judicieux de poser les yeux ailleurs : sur le bord de fuite de l'aile, c'est-à-dire, le bord arrière de l'aile.

Les deux mouettes ont un bord de fuite blanc, mais celui de la Mouette pygmée est précédé d'une bande noire en pointillés sur les rémiges secondaires, autrement dit sur le bras. Ceci est très visible sur la photo 2.

La Mouette pygmée a la calotte grise alors que la Mouette tridactyle l'a blanche. La morphologie du bec est aussi un bon critère. La Mouette pygmée a un bec beaucoup plus fin que la tridactyle et légèrement recourbé vers le bas. La tête de la tridactyle est aussi plus imposante.



*Photo 3 : Mouette tridactyle 1er hiver. Sur cette photo, remarquez le bord de fuite de l'aile très blanc sans tâches sombre, la tête et le bec plus imposants, l'absence de calotte grise et le collier noir.
Nieuport, janvier 2012. Photo : Marc Fasol.*



*Photo 4 : Mouette tridactyle 1er hiver. Sur cette photo, remarquez le blanc très pur des ailes et surtout l'absence de tâche sombre là où les rémiges secondaires touchent le flanc.
Comparez cela avec la photo 6. Nieuport, janvier 2012. Photo : Marc Fasol.*



*Photo 5 : Mouette pygmée juvénile. Ce plumage juvénile est très distinguable du plumage 1^{er} hiver chez la Mouette pygmée. Comparez avec la photo 2. Les tâches sombres du bord de fuite de l'aile sont ici plus discrètes (voir photo 2) mais le blanc de l'aile est ici moins net que chez la tridactyle (voir photo3).
Le Clipon, octobre 2010. Photo : Marc Fasol.*



Photo 6 : Mouette pygmée adulte internuptiale. L'adulte en plumage possède, en tous plumages, le dessous des ailes sombres. Remarquez la persistance de la tache sombre là où les rémiges secondaires touchent les flancs (voir flèche). Nieuport, janvier 2012. Photo : Marc Fasol.

Quand ornithologie rime avec poésie ...

Texte et photos de Didier Vieuxtemps

Il était vendredi soir dans la douce campagne de Nassogne,
un beau Traquet motteux mâle trônant en maître sur son pierrier,
guettant les petites tortues, ces jolis papillons de jour.

Le motteux alléché embusquait depuis son pierrier ceinturé d'orties.
De leur nom latin *Aglais urticae*, les petites tortues déclarent
chaque printemps leur amour aux orties pour y pondre leurs oeufs.

Le motteux s'empara d'une tortue et la croqua délicatement sous son bec.
Trouvant ce mets plutôt relevé, le motteux captura les tortues les unes
après les autres sans le moindre mouvement d'esquive de celles-ci.

Toute la population d'une dizaine de tortues passa sous trépas au fond du
gésier de cet ogre motteux bien paré pour couvrir les 2000 km le séparant
de sa Scandinavie natale, pressé d'y pondre ses propres oeufs.

La nature est un langage dont les mots s'articulent sans bruit, ni trace...





Premier cas documenté de nidification récente du Gobemouche noir (*Ficedula hypoleucos*) pour le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Texte de Thierry Dewitte
Photos de Philippe Mangeot

Philippe Mangeot a eu la grande chance d'assister à la nidification réussie du Gobemouche noir à Brûly-de-Pesche ce printemps 2012. Déjà observé en 2009 au même endroit mais sans suite, cette fois un couple s'est bien installé dans un nichoir posé là huit années plus tôt, à 5 m de la fenêtre de la cuisine, au cœur d'un domaine boisé parsemé de jardins créés en réalisant des clairières dans le massif feuillu, une chênaie-charmaie pour l'essentiel. La nidification a pu être suivie pendant cinq semaines, malheureusement sans pouvoir être présent le jour de l'envol de la nichée et compter le nombre de jeunes élevés avec succès. À noter l'agression régulière du Gobemouche noir par un Rougequeue à front blanc, espèce présente chaque année depuis au moins l'an 2000. Hasard d'une nidification sans lendemain ?



Peut-être pas. Si vous avez la curiosité de consulter le récent atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (que nous vous invitons à lire pour en savoir plus sur cette espèce, p. 370-371)), vous constaterez qu'un point signale la possibilité d'une nidification pendant la période d'enquête. En effet, ce cas a été recueilli selon un témoignage et donc il s'agit d'une donnée indirecte, non inscrite comme nidification certaine. Mais en voilà le compte-rendu (observations.be) «J'ai eu Maurice Henderdael au téléphone, il confirme. Je lui ai d'abord demandé de me décrire l'oiseau, sans aborder la sous-espèce plus sombre nicheuse plus au nord, il m'a dit que le sien était plus gris que noir, ce qui ne laisse pas vraiment de doute sur son observation. Au niveau des dates et événements, en voici la chronologie : 12/04, le Gobemouche gris occupe un nichoir... Le 05/05, le Gobemouche noir chasse le gris du nichoir mais ne l'occupera pas vraiment car il y a déjà deux œufs du gris. Le nichoir est abandonné. Fin juin/début juillet, il revoit 2 adultes avec 4 jeunes, mais sans en connaître

la provenance (nicheur voisin ou cavité naturelle proche ? ndlr). Il me dit que l'an passé, le Gobemouche gris avait eu cinq jeunes à l'envol, ce qui démontre qu'il connaît quelque peu ces oiseaux. Il habite à La Forestière à Brûly-de-Pesche. ». Et oui, il s'agit à peu de chose près du même endroit à cinq années d'intervalle.

Commentaires : Un premier point très important à éclaircir est celui des sous-espèces. En effet, le Gobemouche noir mâle nichant plutôt dans le nord de l'Europe présente un plumage bien contrasté de blanc et de noir, particulièrement au printemps. Par contre la population de l'Europe centrale a les mâles au plumage nuptial plus pâle, plus gris-brun, plus proche du ton du plumage des femelles et a été séparée de la forme type sous le nom de *Muscicapa hypoleucos muscipeta* (nous vous invitons à lire le chapitre consacré au Gobemouche noir dans le tome III de P. Géroudet « Les passereaux » particulièrement en verve sur cette espèce). Bien que ce sujet porte à discussion, il est indéniable que si la majorité des nicheurs belges présente une assez grande variabilité de l'intensité du plumage, c'est vers le plus pâle (voir photos des nicheurs 2012 de Brûly-de-Pesche de Philippe Mangeot).

Second point à préciser, c'est habituellement la population nordique qui est la plus observée, de passage en migration, dans nos contrées. C'est ainsi que sur 46 données (2005-2012), la forme *muscipeta* n'est citée qu'une seule fois (1 mâle le 17/04/2006 aux BEH par H. Dufourny) et il est souvent insisté dans les autres commentaires sur le type sombre de l'oiseau observé.

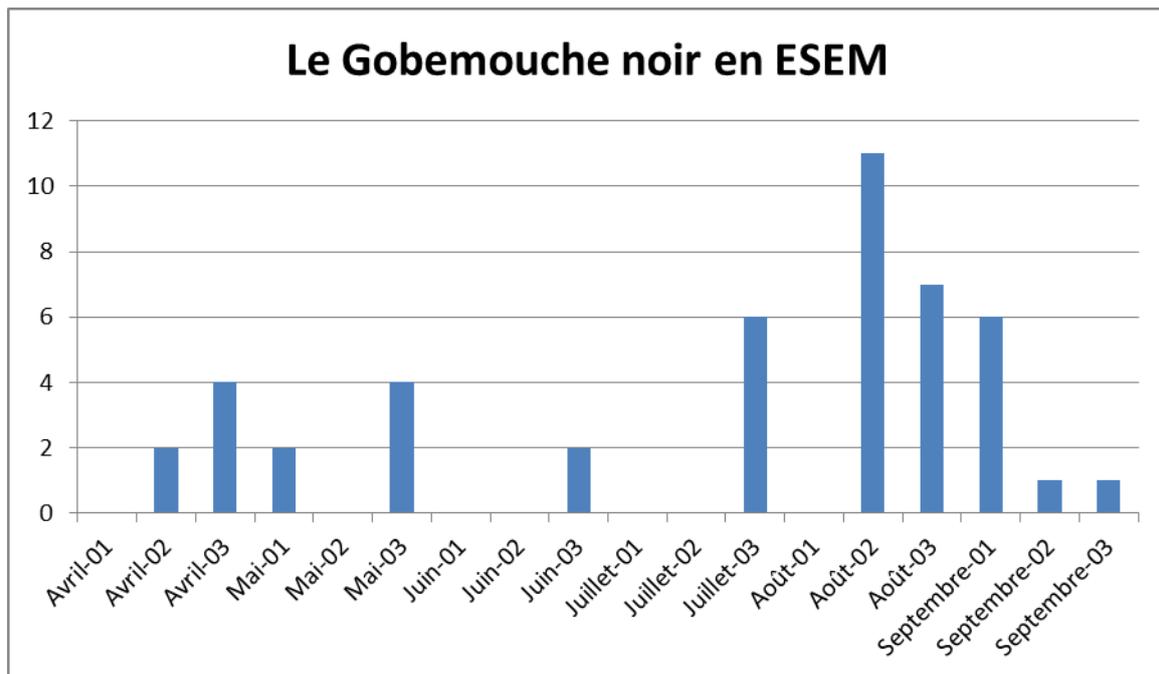


Remarquez sur ces photos la couleur du mâle. Pour plus de détail sur les teintes de Gobemouche noirs de nos régions, relire dans la Grièche 17 : Le Gobemouche « noir » en Wallonie : une bien curieuse échelle des gris... par Marc Fasol.

Quel est le statut régional du Gobemouche noir ?

En examinant les données sur observations.be, on peut constater qu'il s'agit d'une espèce assez rare, observée chaque année en très petits nombres (une moyenne d'un peu moins de sept données par an, concernant le plus souvent un oiseau observé par donnée), et plutôt en fin d'été lors de la migration vers l'Afrique (25% de données printanières contre 75% de données estivales, voir graphique joint). Le passage printanier se déroule du 10/04 au 10/05, après (dernière décade de mai)

il s'agit de migrateurs tardifs, attardés ou candidats nicheurs (à surveiller). Le passage estival se déroule normalement du 20/07 au 10/09, après il s'agit de migrateurs tardifs. Avant (dernière décennie de juin), il peut s'agir de migrateurs hâtifs ou de nicheurs régionaux en dispersion. Notons que les deux seules données de juin pour la période prise en considération concernent 1 ex. les 23/06 (Dourbes) et 28/06 (Olloy-sur-Viroin) en 2009 alors que la vallée du Viroin est le seul site où jusqu'ici un couple nicheur avait été suspecté à Olloy-sur-Viroin dans les années nonante, occupant une cavité de pic épeiche dans un saule au bord de la rivière (chronique du Viroinvol). Les seuls cas de nidification renseignés jusqu'ici sont fort anciens, à Hermeton-sur-Meuse vers 1973 (atlas 1973-77) et vers 1980 à Fagnolle (M.Lambert et M.Rifflet)(in « Les oiseaux du Parc naturel Viroin-Hermeton » de Philippe Ryelandt, 1982, p. 204).



Répartition par décennie du Gobemouche noir en ESEM pendant la période 2005-2012.

Hier... Le Gobemouche noir est renseigné comme nicheur en Ardenne à l'ouest de la Meuse dès le 19^{ème} siècle, l'espèce est favorisée en Wallonie dès le début des années 60 par la pose massive de nichoirs et sa distribution ainsi que ses effectifs sont bien connus grâce à ce support artificiel lors de l'atlas 1973-1977.

Aujourd'hui, les nichoirs ont vieilli, ont disparu et l'oiseau a adopté les cavités naturelles, rentrant alors en concurrence avec bien d'autres espèces, surtout qu'il arrive à une période où celles-ci sont déjà bien occupées. Il est devenu plus discret et est moins connu car plus difficile à détecter. Pourtant, le récent atlas 2000-2005, bien que le renseignant « nicheur assez rare, assez localisé, sans évolution manifeste », permet de constater une aire de nidification plus homogène et plus dense au sein de ses trois bastions principaux par rapport au premier atlas, une extension marquée vers l'est mais avec une disparition d'indices de nidification principalement sur les sites satellites situés vers le nord de son aire. Si la population européenne est considérée comme en léger déclin, on peut espérer que celle de Wallonie se porte un peu mieux.

Gobemouche noir rime-t-il avec nichoir ? Effectivement, l'espèce a été favorisée dans plusieurs pays via la pose massive de nichoirs (en Hollande par exemple), comme en Wallonie d'ailleurs. Elle fait encore l'objet de cette démarche en Suisse (association dans le Jura, *Sorbus*, voir www.sorbus-oiseaux.ch/association.php). Mais nichoir ne veut pas dire d'office Gobemouche noir. Ce serait trop facile. En effet, Erik Damman et son équipe surveillent près de 290 nichoirs placés sur Brûly-de-Couvin (120), Petigny (environs du ry de Rome, 100), Regniéssart (60) pour l'Ardenne ainsi

qu'à Dourbes (30) en Calestienne. Et pourtant, malgré un suivi de baguage des pulli, jusqu'ici aucune tentative de nidification du Gobemouche noir n'a pu être détectée (com. oral E. Damman).

Demain ? Il serait intéressant de prospecter les environs de Brûly-de-Pesche en 2013 et d'une manière générale, de se mettre le chant du Gobemouche noir dans l'oreille pour ceux qui parcourent les forêts régionales, plus particulièrement dans la partie ardennaise du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Voilà pas mal d'années que certaines superficies autrefois en taillis-sous-futaie évoluent au moins localement vers la futaie claire entrecoupée de clairières. Voilà, peut-être, de quoi intéresser le Gobemouche noir ?

Et pourquoi ne pas imaginer un scénario un peu comparable à celui que l'on connaît actuellement avec le Grimpereau des bois, toute proportion gardée, qui s'étend chez nous ? Avis aux amateurs et suite au prochain numéro... ou peut-être pas.



LES FORMATIONS D'AVES ET DE NATAGORA

En septembre, la « **Formation Ornitho** » ouvrira des classes à Dinant, Mons, Bruxelles et Liège. En octobre, la « **Formation Etho** » ouvrira des classes à Charleroi, Hollogne/Geer, Bruxelles et sans doute à Antoing. La **Formation Entomo** est en cours et nous n'ouvrons de nouvelles classes qu'en septembre 2013.

Toutefois, nous avons des projets en préparation :

- Une « **Formation Photo** » avec deux volets distincts, un volet pour débutants et un pour photographes avérés cherchant à améliorer leur technique. Cette formation débutera début d'année 2013.
- Une « **Formation bota** » qui devrait voir le jour fin d'été 2013.

Avis aux amateurs ☺...

ETHOLOGIE

La valse de la mandibule

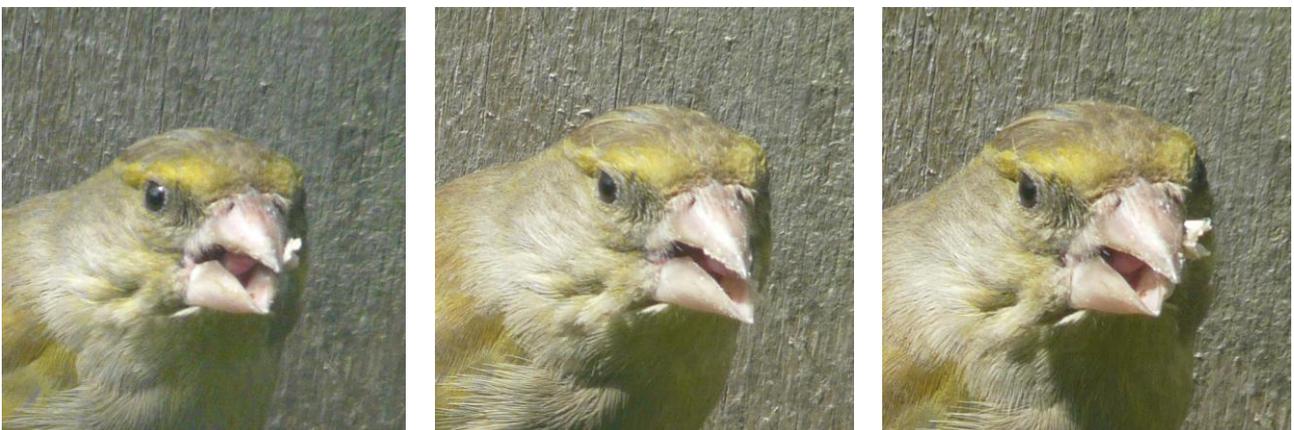
Texte et photos de Fanny Ellis

Nous savons tous que le Verdier d'Europe est un granivore particulièrement friand des graines de tournesol qu'il décortique méthodiquement avant d'en avaler l'amande.



Mais avez-vous observé attentivement la façon dont cet oiseau qui fréquente nos mangeoires arrive à décortiquer ces graines ? Il casse la graine en fermant le bec, oui, mais encore faut-il que la graine soit bien placée entre les deux mandibules pour y arriver. Comment arrive-t-il à placer la graine au bon endroit et dans la bonne position aussi rapidement ?

En regardant attentivement les « manipulations » de l'oiseau, on se rend compte que la mandibule inférieure de son bec a une mobilité latérale. Regardez bien la position des mandibules dans les photos suivantes.... Il est aussi évident, sur ces photos, surtout la troisième, que l'oiseau se sert de sa langue également.



Laponie...

Xavier Desclée nous a transmis ces photos de 2 espèces emblématiques de Laponie, voyage qu'il a effectué fin avril 2012. Cela se passe de commentaires...



Tétras lyre mâle.



Grand Tétras mâle.

PERIODE DES AMOURS CHEZ L'AVOCETTE

Texte et photos de Marc Fasol

Etape n°1: querelles de territoire, poursuites et ballets aériens, début avril 2011.



Etape n°2: tentative d'accouplement.



Etape n°3: le mâle tourne autour de la femelle qui indique à son partenaire qu'elle est réceptive par la position qu'elle prend. Elle semble ramper sur l'eau, mais en réalité, elle est debout, les pattes écartées afin d'assurer son équilibre durant l'accouplement.



Etape n°4: le mâle semble feindre l'indifférence et lisse son plumage. Ce toilettage qui accélère en rythme fait partie de la parade. Il signale que l'accouplement est proche. Le mâle passe à l'acte qui est rapide. La femelle reste dans la même position ...



Etape n°5: moment de tendresse (identique à celui observé chez l'échasse): le mâle prend la femelle sous son aile une fraction de seconde et lui donne « un baiser » (nous revendiquons le droit de faire un peu d'anthropomorphisme...)



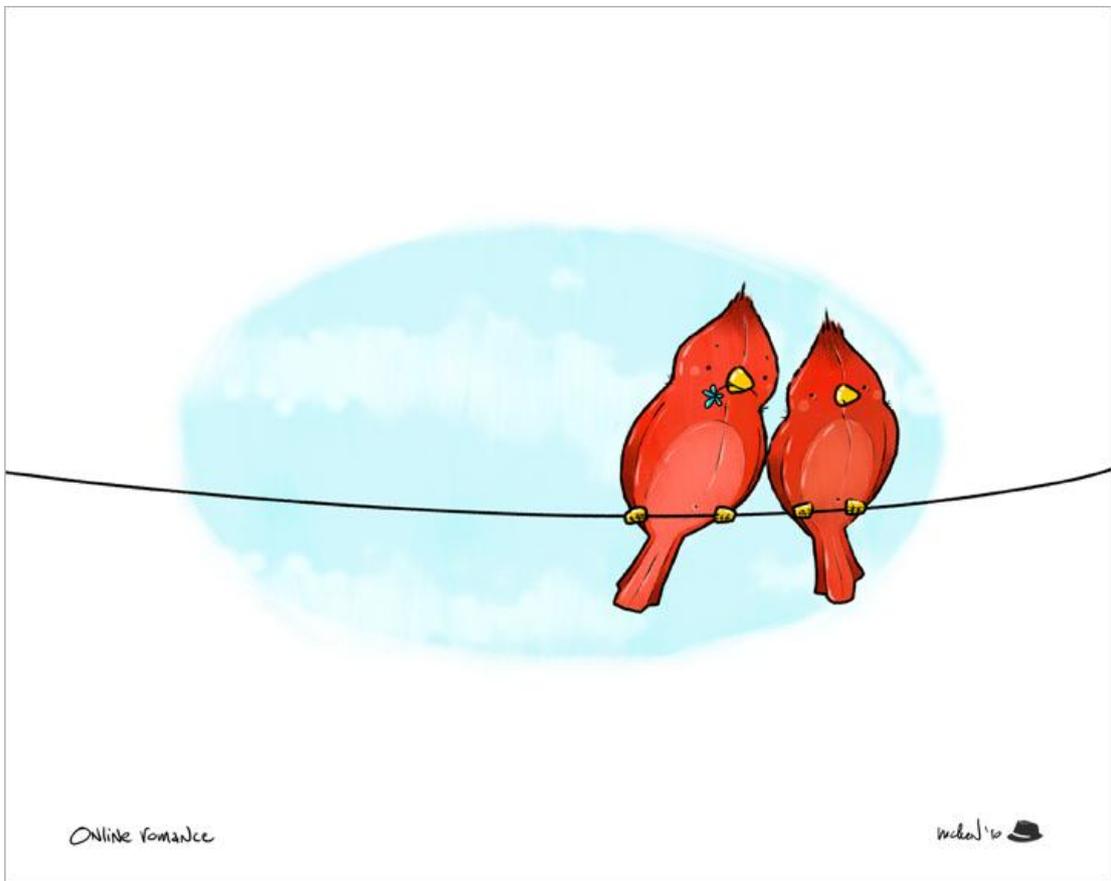
Etape n°6: les partenaires s'écartent rapidement et le mâle recommence son toilettage. Le toilettage sera aussi repris par la femelle. Il s'agit de ritualisation, c'est-à-dire des gestes ordinaires accomplis en dehors de leur contexte. Les parades des oiseaux sont riches en ritualisations.



... ET CHEZ LA BARGE A QUEUE NOIRE







LIVRES RECOMMANDÉS

A paraître en novembre 2012...

Fragments de temps

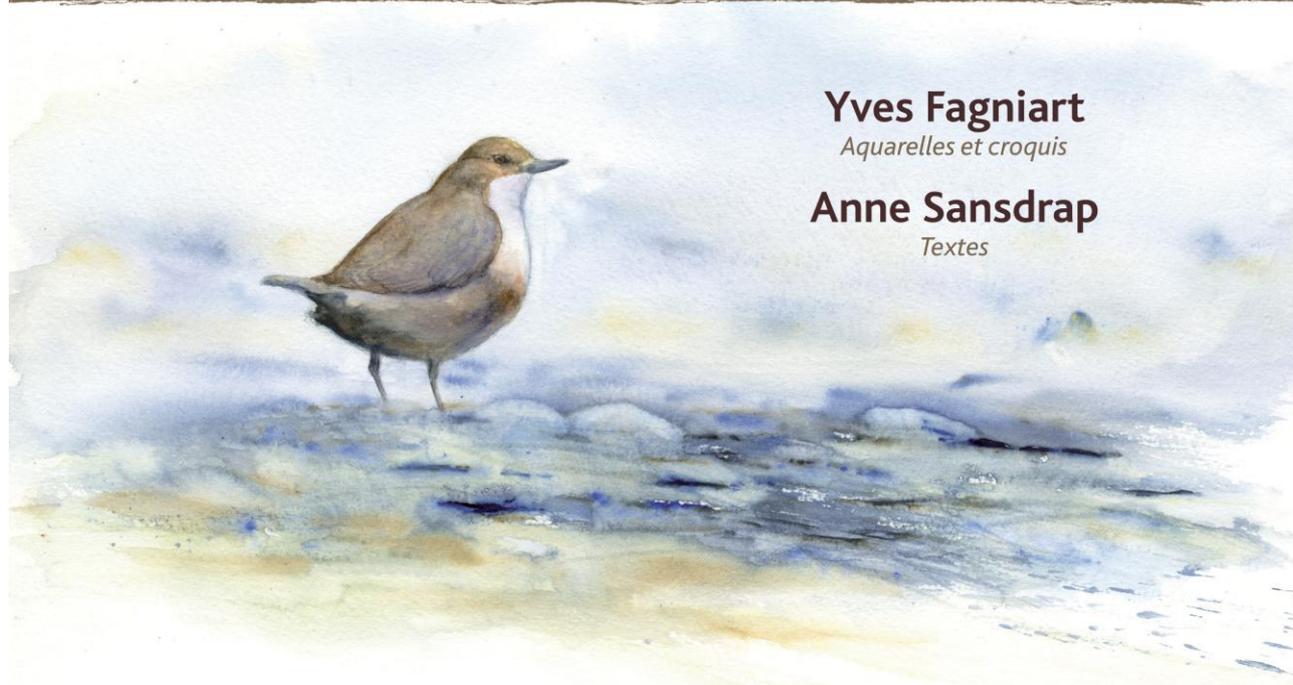
Virelles et sa région au fil des saisons

A travers chroniques nature d'ambiance, aquarelles et croquis, Anne Sansdrap et Yves Fagniard vous emmènent à la découverte de Virelles et de sa région. Entrez dans l'intimité de l'étang... Embarquez à l'aube à bord d'un grand canoë indien... Chaussez vos bottes pour faucher les roseaux ou récolter le poisson lors de la vidange de l'étang... Promenez-vous au fil de l'Eau Blanche ou sur les hautes terres d'Ardenne et guettez l'arrivée de la nuit dans une carrière... Préparez-vous tout simplement à des rencontres avec des hôtes prestigieux, castor, pygargue à queue blanche, cigogne noire ou grand-duc d'Europe.

Textes et illustrations vous proposent une balade au fil des saisons, à la découverte de paysages, de rencontres privilégiées avec la faune et la flore, tout en partageant les émotions ressenties par les auteurs lors de leurs nombreuses sorties sur le terrain. Une véritable invitation à suivre ensuite leurs pas, pour des instants de petits bonheurs à la portée de tous !

Fragments de temps

*Virelles et sa région
au fil des saisons*





CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Miroir... mon beau miroir...

Pour l'ornithologue en herbe, quoi de plus grisant que le printemps ? Il faut le voir, œil vif, pétillant, toujours en alerte... bien que parfois cerné par de trop longues heures passées au cœur de la nuit, sous les étoiles, à écouter quelques bien rares chouettes hululer ! S'il le pouvait, il redresserait l'oreille pour saisir le moindre cri, la première strophe d'un nouvel arrivé. Alors, il met les mains en coupes pour se faire deux paraboles ou de ridicules, mais efficaces, oreilles de Mickey. Le non-initié le contemple d'ailleurs souvent d'un air amusé ! Tous ses sens sont en alerte... et même le sixième sens ! Au diable la boule de cristal ! Le marc de café ? Eventé ! Le tarot de Marseille ? On peut l'oublier ! Alors ??? Miroir... mon beau miroir... dis-moi dans quelle ligne de la main regarder !

Et si c'était bien plus simple qu'il n'y paraît ?

A force d'user ses bottines, années après années, à fouler les mêmes terres, tout devient si limpide et tellement plus clair. Il n'y a point là de magie, même si on ne peut à chaque fois que s'en émerveiller. Dans les recoins de nos mémoires, tous les petits signes de retour du printemps sont soigneusement classés, dans une chronologie presque parfaitement rôdée. Sur les bancs des grands écoliers, on étudie ce cycle sous le nom de « phénologie ». A ce mot barbare, je préfère encore tout le charme et le mystère des « arts divinatoires ».

Quel bonheur en effet que de prédire l'arrêt possible d'avocettes élégantes sur l'étang, de les guetter attentivement et d'en découvrir trois le lendemain même... jusqu'au point d'en douter. Ne serait-ce pas l'œuvre d'un trop intense souhait ? Quel plaisir d'annoncer la sarcelle d'été et d'en observer, dans les 24 heures, un couple quitter un bref instant la roselière avant d'à nouveau s'y abriter. Des instants comme je les aime ! Ainsi, il n'y a donc qu'à demander !

Et c'est pourquoi j'invite immédiatement le pouillot vélocé à venir chanter et le petit gravelot à s'installer sur l'île aux lapins, où j'espère qu'il pourra nicher avec succès. Il y a ceux qui échappent à ma liste, comme ce busard des roseaux, qui est venu un jour me visiter. Puis, c'est sous un soleil éclatant que s'abat une pluie imprévue de combattants variés. Il y a ceux qui s'éternisent, pipits spioncelles et garrots à œil d'or, dont on croit chaque jour qu'il s'agira sans doute des derniers.

Parmi les observateurs, certains paraissent pressés de voir « leur » première hirondelle rustique. Ce n'est pas que je sois mauvaise joueuse, mais avant le 21 mars, cela ne saurait guère compter. Et c'est précisément ce jour-là, que la première gazouille pour moi dans le ciel alors que le milan noir semble à nouveau vouloir s'installer.

Toute ma sympathie va à ce pouillot fitis entendu au petit matin, 7h10 très précisément... depuis le bureau... toutes fenêtres fermées ! Je suis sortie précipitamment pour vérifier. Anne : « one point » - Sébastien : « zero » ! Pure dérision, bien évidemment ! Quelques jours plus tard, son chant, le menant à bout de souffle, explosera dans le moindre bosquet !

Chaque matin, dès la brume levée, je pars « taquiner le limicole » pour voir qui aurait bien pu passer la nuit à l'abri des prédateurs au milieu de l'étang. Et presque chaque jour, cela se révèle payant !

Il faut parfois faire des choix et quel dilemme alors ! La fraîcheur du matin et l'espérance d'un nouveau chant... Ou la douceur des 20° d'un après-midi ensoleillé ? Il faut souvent bien penser sa stratégie pour se mettre à l'abri du vent... Et entre l'est et l'ouest du plan d'eau, quel sera le billet gagnant ? Ma longue-vue reste plantée dans le bureau et mes jumelles toujours à portée de mains. C'est de là que j'aperçois par chance les premières hirondelles de rivage, perchées au sommet d'un

arbre parmi un groupe d'hirondelles rustiques. C'est là aussi qu'apparaîtra quelques jours plus tard la première hirondelle de fenêtre.

Il y a ensuite celle que l'on recherche à l'oreille, espérant capter ses notes flûtées haut perchées. Mais la fauvette à tête noire se cache dans les arbustes, se fait coquine, muette et discrète. Ce n'est qu'à notre troisième rencontre que je l'entendrai enfin chanter. La chouette hulotte, elle, a dû mal régler son horloge après le changement d'heure... à plusieurs reprises, c'est en plein cœur de l'après-midi que je l'entends hululer.

Dans notre « calendrier des oiseaux », il y en a toujours qui aiment à se faire désirer et que l'on finit alors par oublier. Des trouble-fêtes... des empêcheurs de tourner en rond... des grains de sable dans un engrenage, que l'on croyait pourtant si parfaitement rôdé. Au printemps, le balbuzard pêcheur se fait bien plus avare de ses apparitions et, alors que dans les villages, on l'entend régulièrement au sommet des toits « froisser de vieux papiers », près de l'étang, le rougequeue noir n'a pas encore été observé. Bien fait pour lui, plus personne pour s'en offusquer ! Même s'il faut bien le reconnaître, je jette un œil régulier sur les bancs, poubelles, toboggans et autres perchoirs, où il aime se poser et trépigner d'un air agacé.

Parmi les ornithologues en herbe, certains explosent les chiffres ! Et... à chacun sa méthode ! Au bord de l'étang, les habitués du samedi matin applaudissent des deux mains. 6 grèbes à cou noir, les premiers... 17 canards siffleurs, presque les derniers... 22 chevaliers gambettes !!! D'autres saisissent leur chance le lendemain, à l'occasion d'une aube sauvage en canoë. 70 bergeronnettes grises partageant leur dortoir avec une quinzaine de pipits spioncelles... 3 busards des roseaux... Plus loin de chez nous, il y a ceux dont on se demande avec malice s'ils n'ont pas trop forcé à l'apéro sur le coup de rosé. Busard pâle, buse pattue, busards des roseaux et Saint-Martin, milan royal, grand corbeau, merle à plastron... Où vont-ils donc s'arrêter ??? Enfin, il y a ceux que la chance et un œil de lynx, il est vrai, amènent à croiser le pygargue à queue blanche sur les petites routes de la Fagne, non loin de chez moi !

Hasard, bienheureux hasard ! A qui, dans les prochains jours, la bergeronnette printanière, le phragmite des joncs, la sterne pierregarin et la

mouette pygmée ? Pour qui le premier coucou, le rossignol, le rougequeue à front blanc, la locustelle tachetée et les trois fauvettes dès leur arrivée ? Tant de surprises... Tant de retours à guetter ! Patience, patience encore, elle saura assurément, jusqu'en juin, nous récompenser !

Il y a des moments où l'intuition me joue cependant des tours, comme pour me piéger. Ma pensée va parfois bien trop vite, arrivant en une fraction de seconde à une identification, qui se révèle ensuite complètement farfelue et erronée. C'est ainsi que le milan noir survolant assez bas l'étang... se fait soudain simple grand cormoran ! Depuis le bureau, je surprends aussi par hasard à la longue-vue, à quelques 500 mètres de mes fenêtres, un oiseau uniformément brun filant en ligne droite au-dessus de l'eau, non loin de la lisière de roseaux. C'est alors que mon « hirondelle de rivage » s'abat sur un vanneau huppé et tombe avec lui au sol, au cœur des roseaux. Protestation et mouvement de panique chez les autres oiseaux ! Mon interprétation de la première partie de cette scène ne peut que me faire sourire mais maintenant, à qui l'attribuer ? Faucon ? Epervier ? Autour ? Les amis consultés penchent pour le faucon émerillon mais les détails sont bien trop ténus que pour pouvoir l'affirmer.

La plus jolie surprise vient sans doute de ces deux belles rouquines, aperçues jouant à cache-cache sur l'île aux lapins. J'observe la première, quelques secondes à peine, avant qu'elle ne s'engouffre dans un tas de broussailles pour s'y cacher. Bavette blanche bien délimitée et poil flamboyant. Belette ? Ou fouine ? Ma longue-vue ne m'aide pas à estimer la taille de la bête mais entre ces deux cousines, autant comparer une gazelle à un éléphant ! Je la revois quelques instants plus tard et me rends compte qu'elle n'est pas seule à avoir traversé l'étang. Je ne les savais pas si bonnes nageuses... Courses, poursuites, bonds et rigodons... Elles s'engagent dans un vieux tuyau de grès et disparaissent parmi de vieilles souches. A présent, le bout de leur queue, trempé de suie noire, ne laisse aucun doute. Ces deux hermines semblent fêter joyeusement leurs noces de printemps ! Hasard, bienheureux hasard !

Miroir... mon beau miroir... dis-moi dans quelle ligne de la main regarder à présent !

Anne
4 avril 2012

BOTANIQUE

... OU PRESQUE

Une fois n'est pas coutume nous vous présentons ici un lichen particulier *Sphaerophorus globosus*. Ce lichen évoque, avec une certaine réussite, le baobab de Madagascar (*Adansonia grandidieri*). La photo ci-dessous, prise le 05/04/2012 dans le namurois et transmise par Patrice Wuine parle d'elle-même. Sa taille réelle est 2-3 cm.

Voici ce qu'en dit le très bon ouvrage de Hans Martin Jahns paru chez Delachaux et Niestlé (Guide des fougères, mousses et lichens d'Europe) :

« Les *Sphaerophorus* sont des lichens buissonnants, souvent gazonnants, très cassants. Les fructifications sont localisées dans les renflements sphériques de l'extrémité des rameaux... *S. globosus* est un lichen ayant les axes principaux différenciés, des rameaux longs à extrémités blanchâtres. Fructifications plus ou moins nombreuses, dans les extrémités renflées sphériques des rameaux. En gazons denses ou lâches, sur substrat acide, par exemple sur des rochers moussus, sur terre des landes, sur l'écorce de vieux arbres. Largement répandu, mais abondant que dans le domaine océanique. »



PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LE PLANTAIN D'EAU LANCEOLE (*Alisma lanceolatum* With.)

Texte de Olivier Roberfroid et Philippe Deflorenne

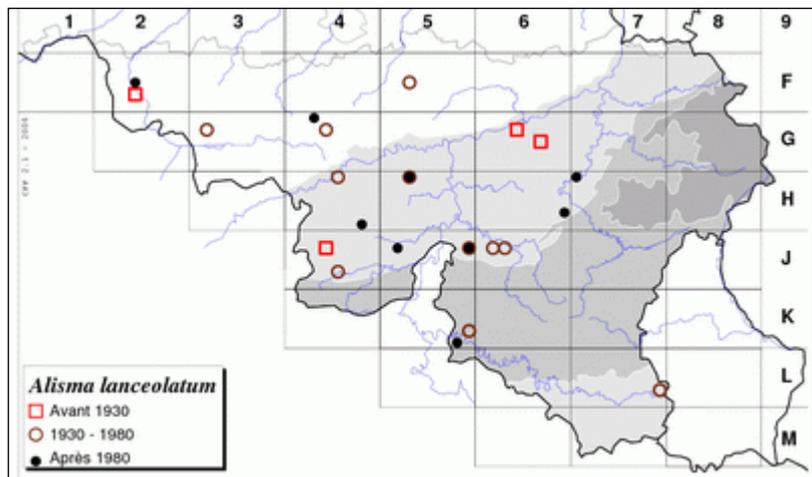
Le Plantain d'eau lancéolé ressemble assez fortement au Plantain d'eau commun (*Alisma plantago-aquatica*), plus répandu et avec qui il peut même s'hybrider. On le reconnaît à ses feuilles, oblongues-elliptiques ou oblongues-lancéolées plutôt qu'ovales. La base du limbe foliaire est atténuée et non rétrécie brutalement. Les akènes, situés en couronne sur le réceptacle, sont parfois pourvus de 2 sillons sur le dos (toujours 1 seul chez l'espèce voisine). Le style est au maximum aussi long que l'ovaire (*visible sur la photo, voir flèche*), alors qu'il est nettement plus long chez *A. plantago-aquatica*. Seul le critère des fruits avec certains munis de 2 sillons (loupe...) est discriminant pour distinguer le lancéolé du commun, certains individus de ce dernier pouvant présenter des feuilles lancéolées.



Virelles, le 31/07/2010. Photo : Philippe Deflorenne.

L'espèce est connue de l'étang de Bambois et des argilières à Romedenne. Considéré comme disparu de la réserve naturelle de l'étang de

Virelles (où un autre plantain d'eau plus petit, *Alisma gramineum*, a été observée, il y a quelques années, sur des vases exondées du site et, de nos jours, est aussi en voie de disparition au sud du Sillon Sambre-et-Meuse), un plant de *A. lanceolatum* y a été redécouvert, pendant l'été 2009, par les Naturalistes de Charleroi. Sa distribution en Wallonie est très sommaire et dispersée. Néanmoins, la carte ne reflète pas exactement sa distribution actuelle. En effet, *Alisma lanceolatum* a été découvert ces dernières années dans quelques stations entre Mariembourg et Sart-en-Fagne ainsi qu'à Lompret. Il reste néanmoins très rare et mérite une recherche spécifique tant il peut être confondu avec *A. plantago-aquatica*.



Répartition en Wallonie du Plantain d'eau lancéolé
(<http://biodiversite.wallonie.be/>).

Comme celui-ci, *A. lanceolatum* est une espèce des petites roselières peu denses, des bords de mares et des ceintures d'étangs, parfois des prairies longuement inondables. Cette espèce préfère les sols riches en bases et eutrophes. Le comblement des plans d'eau et des fossés, la rectification des cours d'eau avec la disparition des noues et des bras morts affectent souvent ses rares populations de surcroît généralement peu fournies. Il est d'ailleurs placé sur la Liste Rouge en région wallonne avec le statut peu enviable de « menacé d'extinction »...